

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 22 (1917)  
  
**Artikel:** A mon petit-fils, Mélancole, Espoir  
**Autor:** Rossel, Virgile  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-685121>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## A MON PETIT-FILS

*par Virgile Rossel*

Sois un brave petit bonhomme !  
Tout grassouillet, tout souriant,  
Du matin au soir fais ton somme,  
Sans te réveiller en criant !  
Suce le bout de ton pied rose,  
Quand tu n'as pas ton biberon,  
Et que jamais un pli morose,

Mon luron,  
Ne sillonne ton jeune front !

Plus tard, après la claire enfance,  
Plus tard encore, au lendemain  
De la divine adolescence,  
Mets-toi vaillamment en chemin ;  
Sois bon, sois pur, sois fier, travaille,  
N'hésite pas et ne crains rien :

Si la vie est une bataille,  
Bats-toi bien,  
Mon petit Jacques-Adrien !

## MÉLANCOLIE

*(d'après Henri Leuthold)*

Pourquoi m'éveilles-tu dans la nuit fraîche et tendre,  
Rossignol dont le chant monte et pleure là-bas ?  
Divine mélodie et plainte ardente, hélas !

Je crois entendre  
L'écho de mes bonheurs qui ne reviendront pas.

Comme aujourd'hui, ta voix vibrait dans la feuillée...  
Je pressais dans mes bras celle que j'aimais tant,  
Et la brise faisait son murmure chantant

De harpe ailée,  
Et c'était la minute exquise du printemps.

Mais, quand je reparus, après bien des années,  
Voici, les beaux yeux bleus s'étaient noyés de pleurs :  
Passés, l'avril de l'âme avec l'avril des fleurs !

Roses fanées,  
Tout ce jardin d'amour qui parfumait nos cœurs !

Pourquoi me dire avec cette sombre puissance  
L'éternelle chanson qui ravit et qui ment ?

Je sens dans ma poitrine, et plus cruellement,  
La morne absence

De ce qui fut si doux et ne fut qu'un moment.

Rossignol dont la voix monte dans la nuit sombre,  
Le printemps est bien mort, et le bonheur aussi.

Pourquoi chanter ? L'amour le plus sûr passe ainsi  
Que passe une ombre

Dans le rêve d'un jour que nous rêvons ici.

## ESPOIR

(d'après C.-F. Meyer)

Que l'aurore se lève ! O matin de printemps,  
Entre, sans frapper même, à la claire croisée !

Déjà l'encrier brille aux rayons éclatants  
D'un soleil qui fleurit la page commencée.

Au renouveau, l'hiver songe à payer son dû ;  
La maison est en fête et la table est servie.

C'est mon avril aussi qui va m'être rendu :  
Que l'aurore se lève et que chante la vie !

Un lourd fardeau pesait sur mon cœur. L'avenir  
Végétait tristement au sein d'un morne rêve.

Mais tous les jours perdus en route vont finir :  
L'arbre mort sent monter un ardent flot de sève.

Des gouttes de rosée, un rayon de soleil,  
Cela suffit, la terre est soudain reverdie ;

Et c'est l'heure adorable et fraîche du réveil.  
Que l'aurore se lève et que chante la vie !

On a cargué la voile, on n'attend plus que toi.  
Là-bas, le flot s'azure et l'horizon flamboie.

Mais qu'a-t-on déposé dans la barque pour moi ?  
Peut-être de l'espoir, peut-être de la joie...

Partons ! Le frêle esquif tressaille sous le vent.  
Partons ! Au loin le doute et la mélancolie !

Partons ! Un vigoureux coup de rame. En avant !  
Que l'aurore se lève et que chante la vie !

*Virgile Rossel.*

